

EDITORIAL

MODELS OF INTERVENTION AND TREATMENT STRATEGIES FOR COUNSELLORS AND SCHOOL PSYCHOLOGISTS

MODÈLES DE STRATÉGIES D'INTERVENTION ET DE TRAITEMENT POUR LES CONSEILLERS ET LES PSYCHOLOGUES SCOLAIRES

HENRY L. JANZEN

University of Alberta

As guest editor of this issue of the *Canadian Counsellor* I have attempted to draw together various elements of the teaching-learning and teaching-supportive roles of counsellors and school psychologists. Originally my intent was to present to the readership a series of articles that would reflect not only theoretical issues involved in the intervention process, but also practical strategies that had been tried by practitioners or by academics in institutional settings and that would provide some exciting innovation to methods of treatment from young children to adults. The theme that I presented seemed a very challenging one, especially to the individuals who subsequently had their articles accepted for publication in this issue. Not only did it seem to be difficult to relate various intervention strategies to a particular theoretical mode, but also it seemed even more difficult to assess a particular corrective, remedial, or training procedure in the light of tested constructs in developmental, learning and personality theories.

The nature of the articles in this issue, as I had perceived it would reflect not only the intuitive and experiential aspects of the work of counsellors and school psychologists but also the hard-core empiricists who, as Dr. Zingle (October, 1975) stated would "never understand the person as a whole." I envisaged the role of counsellors in much the same way as did Cliff Christensen in his editorial of January, 1976. In that article Dr. Christensen saw a clear shift from an emphasis on a counsellor or school psychologist relating to clients in an intuitive or affective way, to an emphasis on relational and process factors. This latter emphasis was what he referred to as the "content of counselling activities." I quote Dr. Christensen:

Clearly there is a trend toward the counsellor functioning more as a teacher who helps the client examine values, learn interpersonal skills, and develop understandings. This then becomes the content of counselling. (p. 47)

The particular challenge that developed out of this

En tant que rédacteur invité de ce numéro du *Conseiller Canadien*, j'ai tenté de réunir plusieurs facteurs relatifs aux rôles de soutien et d'enseignement chez les conseillers et les psychologues scolaires. A l'origine, je voulais présenter une série d'articles qui décriraient non seulement les facettes théoriques du processus d'intervention, mais aussi les stratégies pratiques mises à l'épreuve par des gens du métier ou des académiciens dans un cadre institutionnel. Ces stratégies suggéreraient des changements passionnants aux méthodes utilisées dans le traitement de personnes de tout âge. Le thème que j'ai proposé sembla offrir un réel défi, surtout aux personnes dont les articles furent acceptés pour publication dans ce numéro. Il appert qu'il fut difficile de non seulement réunir diverses stratégies autour d'un modèle théorique particulier, mais il fut d'autant plus difficile d'évaluer une procédure quelconque pour la correction, le traitement ou l'entraînement d'un client à la lumière de théories reconnues dans les domaines du développement, de l'apprentissage et de la personnalité.

Les articles de ce numéro, tel que je l'envisageais, devaient présenter non seulement les aspects intuitifs et expérimentiels du travail des conseillers et des psychologues scolaires mais aussi des empiristes farouches qui, d'après Dr. Zingle (oct. 1975) "ne perçoivent jamais la personne comme étant un tout". J'envisageais le rôle des conseillers dans la même optique que Cliff Christensen proposait dans son éditorial de janvier 1976. Dans cet article, Dr. Christensen soutenait que les rapports entre les conseillers ou les psychologues scolaires et leurs clients refléteraient dorénavant la relation et le processus plutôt que l'affectivité et l'intuition. Ce changement d'optique, Christensen l'identifia comme "le contenu de la consultation". Je le cite:

Un changement s'opère dans les fonctions du conseiller de sorte qu'il devient de plus en plus un enseignant qui aide le client à faire l'inventaire de ses valeurs, à faire l'apprentissage de comportements

statement was accepted by Dr. West in his guest editorship.

It was in a similar vein that I accepted Dr. Christensen's views that the role of the counsellor and school psychologist essentially is changing, changing in two distinct ways. First, I see counselling as a change or restructuring process involving both cognitive and affective variables. In accepting the view that counselling involves change, one can see the relationship to the development and learning theorist's position that learning also involves a change or restructuring of one's cognitive and/or behavioral repertoire. Counselling, as a learning process, involves the acquisition, incorporation, assimilation, and accommodation of various *components* of not only cognitive skills but also interpersonal, affective skills. The counsellor, therefore, becomes a consultant, a teacher, who must be aware of basic learning processes. Secondly, as reported by Hughes and Schofer (1977) the counsellor and school psychologist accepts a multifaceted role as change agent in a community, school or special service agency setting. They also function as child advocates, accountable to the individual client or to the institution, always being aware of a client's rights when working with administrators, other professionals, or parents. In addition, the multifaceted role of the counsellor involves the development of special intervention skills. Some of these skills are more useful in a school, others more useful in a community or social service agency. Thus, this particular issue of the *Canadian Counsellor* reflects the changing nature of the role of the counsellor and school psychologist, and stresses the importance of viewing counselling as a change or restructuring process.

The articles that I have chosen for inclusion in this issue reflect the concerns mentioned above. Beginning with Gauthier's article which develops a new role for the school psychologist in French Canada, this issue speaks to the changing emphasis on relational and process factors involved in the content of what counsellors and school psychologist do or should do. I would hope that you would find the Catteral and Goetz-Doerkson articles, as well as the Frost and Frost articles valuable not only in the sense that they provide thought-provoking information regarding intervention, training and process models, but also because they suggest avenues for practical involvement for academics and professionals alike. Similarly, the Spillios and Janzen article reflects the need for the development or at least awareness of the area of vocational guidance and counselling of the physically handicapped, a training area sadly neglected by Canadian Universities.

Beginning with the Osborne article, the series of

interpersonnels et à développer une compréhension de son entourage. Cela devient donc le contenu de la consultation.

Le défi contenu dans cette citation fut relevé par Dr. West lorsqu'il a servi de rédacteur-invité.

D'une façon très semblable j'ai accepté l'opinion de Dr. Christensen lorsqu'il affirma que le rôle du conseiller et du psychologue scolaire change, et cela de deux différentes façons. Premièrement, selon moi, la consultation s'avère un processus de changement ou de restructuration qui implique les variables cognitives et affectives. Dès qu'on accepte que la consultation implique le changement, on comprend très vite comment cela rejoint la thèse du théoricien en développement et en apprentissage que l'apprentissage apporte des changements ou une restructuration du répertoire cognitif et/ou du comportement. En tant que processus d'apprentissage, la consultation comprend l'acquisition, l'incorporation, l'assimilation et l'adaptation non seulement des facettes variées des capacités cognitives mais aussi des capacités interpersonnelles et affectives. Ainsi le conseiller devient aviseur, enseignant, une personne qui doit connaître les processus à la base de l'apprentissage. Deuxièmement, tel que décrit par Hughes et Schofer (1977) le conseiller et le psychologue scolaire acceptent un rôle à multiples facettes en tant qu'agents de changement dans une communauté, une école ou une agence de services sociaux. Ils travaillent aussi comme défenseurs des enfants, responsable à chaque client et institution, toujours aux aguets des droits du client lorsqu'il travaille avec des administrateurs, d'autres professionnels, ou des parents. De plus, le rôle *multiforme* du conseiller entraîne le développement d'habiletés spéciales d'intervention. Certaines de ces habiletés sont plus utiles dans une école, d'autres plus utiles dans la communauté ou dans une agence de service social. Donc, ce numéro du *Conseiller Canadien* veut miroiter la nature changeante du rôle du conseiller et du psychologue scolaire, et ainsi veut accentuer l'importance de comprendre la consultation comme un processus de changement et de restructuration.

Les articles choisis pour ce numéro reflètent les lignes de pensée déjà esquissées. En commençant avec l'article de Gauthier, qui explore un rôle nouveau pour le psychologue scolaire au Canada français, ce numéro souligne l'importance accrue accordée aux facteurs de relation et de processus, partie intégrale du travail que les conseillers et les psychologues scolaires font et doivent faire. J'espère que vous trouverez que les articles de Catteral et de Goetz-Doerkson, ainsi que ceux de Frost et Frost vous seront très précieux non seulement parce qu'ils vous offrent des renseignements fort intéressants sur les modèles d'intervention, d'apprentissage et de processus,

articles that follow and end with Bishop's paper, the reader will find, as I did, a curious blend of theory and research in important therapeutic interventions that counsellors and school psychologists should be aware of. These articles reflect divergent views not only in theory but also in application of that theory to individual and group settings. This issue, therefore, reflects a broad spectrum of conceptual frameworks, theoretical positions and practical intervention procedures.

References

- Hughes, R.L. & Schofer, R.C. The role of the school psychologist revisited. *The School Psychologist Digest*, 1977, 6(4), 22-29.
- West, L.W. The counsellor as teacher: The content of counselling. (Editorial). *Canadian Counsellor*, 1976, 11(1), 3-4.
- Zingle, H. Oh great spirit, I need your strength and your wisdom. (Editorial) *Canadian Counsellor*, 1975, 10(1), 3-5.

mais aussi parce qu'ils offrent des moyens très pratiques pour la participation des académiciens et des professionnels. De même, l'article de Spillios et de Janzen fait ressortir le besoin de développer, ou au moins de rendre plus évident, la sphère de l'orientation et de la consultation des handicapés physiques, un type d'entraînement très négligé par les universités canadiennes.

Le lecteur trouvera, dans la série d'articles qui commence avec celui d'Osborne et finit avec celui de Bishop, un curieux ensemble de théories et de recherches dans d'importantes interventions thérapeutiques que les conseillers et les psychologues scolaires ne peuvent se permettre d'ignorer. Ces articles offrent des approches qui diffèrent non seulement dans la théorie mais aussi dans l'application de cette théorie à un individu ou à un groupe. Ce numéro présente donc une bonne gamme de cadres conceptuels, de positions théoriques et de procédures d'intervention pratique.